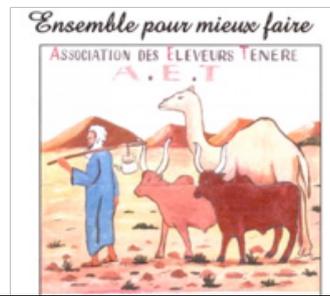


AET France–Niger,

en soutien à
l'Association des Éleveurs du Ténéré



Janvier 2020

Des nouvelles d'AET France-Niger et de Tagoudoum

I) Développement du maraîchage à Tagoudoum

1) Un projet déjà ancien, maintenant mis en route

Depuis plusieurs années déjà, les habitants de Tagoudoum, soutenus par AET (Association des Éleveurs du Ténéré), souhaitent mettre en place du maraîchage. Quelques essais avaient été tentés antérieurement, mais totalement abandonnés.

Il y a quelques années, AET a acquis 5 hectares près du village dans cette optique.

En 2018, nous avons donné 400 € à utiliser « au mieux » pour faire du maraîchage pendant la saison humide, de juin à septembre. Cet argent a été très bien utilisé : partout où ils l'ont pu, des habitants ont cultivé céréales et légumes. Pour les protéger des chameaux, chèvres et autres animaux, ils ont utilisé toutes les petites clôtures existantes (autour du château d'eau par exemple) ou ont fait de petites haies en broussailles, mais il a fallu constamment surveiller pour protéger les plantations des animaux qui vagabondent.

La volonté de cultiver professionnellement et dans de bonnes conditions s'est manifestée clairement, avec de bons résultats. AET France-Niger a donc décidé de soutenir cette action, pour de nombreuses raisons :

- C'est une demande qui venait directement des habitants.
- La terre est bonne : dès qu'il pleut, tout pousse.
- Cela permettrait d'améliorer grandement l'alimentation des familles de Tagoudoum, et donc leur santé (notamment des enfants).
- Dix maraîchers étaient immédiatement prêts à s'engager et deux familles à déménager près du terrain pour en assurer la surveillance.
- C'est autant de personnes qui auraient du travail, sans compter les femmes qui peuvent transformer les produits pour les utiliser en période sèche, et éventuellement les vendre sur le marché.

Nous avons donc décidé début 2019 de monter un dossier de demande de subventions auprès de la région Occitanie, et il a été accepté ! Cela permet d'aller plus loin dans l'organisation et la formation, mais nous étions décidés, de toutes façons, à lancer la réalisation du projet.

Le premier travail, long, difficile et coûteux, a été de réaliser la clôture d'un hectare ; clôture qui doit résister aux animaux, au vent, aux inondations ...

En juin, c'était fait, et bien fait. Professionnels et villageois ont travaillé ensemble avec énergie et efficacité.

Les villageois font glisser le barbelé en haut de la clôture



Dix maraîchers ont eu chacun une parcelle dont ils sont responsables mais qui reste propriété de l'association ; la moitié de l'hectare, parcelle AET, est gérée collectivement par ces dix maraîchers. AET a fourni tous les outils, les premières semences, et les arbres fruitiers qui ont été plantés dans la partie collective.

2) En 2019, un été sans pluie, ou presque : comment réagir aux résultats décevants ?

L'eau est loin, seuls les arbres fruitiers (essentiels, parce que non seulement ils produisent de la nourriture, mais ils apportent aussi l'ombre nécessaire aux autres cultures) ont pu être arrosés régulièrement. Les plantations de légumes n'ont presque rien donné.

Plusieurs décisions ont alors été prises par AET et AET France-Niger :

- Avec l'accord du service hydraulique et du comité de gestion de l'eau, installer 700m de tuyau qui permettront de relier le forage au terrain ; installer un réservoir d'eau et des compteurs ; négocier le prix de l'eau pour que ce soit acceptable à la fois par les villageois et par les maraîchers : les conditions doivent être très claires pour éviter les conflits d'usage.
- En attendant, expérimenter et assurer la formation des maraîchers sur un terrain de 400 m² anciennement utilisé et disposant d'un réservoir directement connecté au forage. Dès le retour de Doutchi Mahamane, le réservoir a donc été réparé et une nouvelle clôture a été posée, terminée ces jours-ci. Avec l'aide du formateur, il va être possible de tester ce qui pousse et dans quelles conditions, d'en tenir une comptabilité précise, et ainsi d'apprendre à gérer au mieux les cultures.

Doutchi est actuellement sur place à Tagoudoum pour finaliser ces projets.

Nous n'abandonnons pas le projet de pompe à énergie solaire (le dossier est très avancé), mais nous avons dû établir des priorités.

II) La campagne de sensibilisation en France

Comme chaque année, Doutchi Mahamane a passé Novembre et Décembre en France et a multiplié les rencontres, les manifestations, les échanges partout où il le pouvait.

Il a commencé par Vira bien sûr : la maintenant traditionnelle soirée de soutien a été très chaleureuse ; un diaporama a permis de bien montrer ce que faisait l'association ; dîner, groupes de théâtre et de musique, vente de bijoux : chacun s'est démené pour faire de cet événement une réussite.

Ensuite, chez des particuliers, dans des marchés de Noël, dans un restaurant, dans un atelier de peinture, dans une salle des professeurs, Doutchi, le plus souvent accompagné de l'un d'entre nous, a vendu ses bijoux tout en expliquant le pourquoi de ces ventes et en détaillant les projets, passés et à venir, de développement de son village.

Il a même été invité, dans un collège de Lyon, à présenter les conditions de vie des habitants du Ténéré : deux classes de sixième ont pu ainsi vivre de près, photos et commentaires à l'appui, un chapitre de leur programme de géographie. Vous pourrez voir bientôt sur le site l'article qu'ils sont en train d'écrire.

Nous récoltons ainsi, outre l'argent qui permet aux bijoutiers de continuer à vivre de leur art, des contributions pour la nourriture des collégiens (ils sont 47 cette année), des dons pour tel ou tel projet, des informations sur telle ou telle manière de cultiver, en tout cas toujours des marques d'intérêt qui donnent envie de continuer à réfléchir et travailler avec Tagoudoum et ses habitants.

Un grand merci à tous ceux qui, chacun à sa manière, rendent possibles ces rencontres ; à tous ceux qui, par leurs adhésions et leurs dons, par leur partage de connaissances et de savoirs, nous aident à réaliser les projets que nous construisons ensemble avec AET.

Nous profitons de cette newsletter pour vous souhaiter une belle année 2020 : qu'elle soit riche de solidarité et d'échanges, avec ceux qui nous sont proches, mais aussi avec ceux que les distances et les différences nous rendent plus lointains.

Deux dates importantes à retenir :

Assemblée Générale : vendredi 20 mars à 18h30 à Vira (Ariège)

CA élargi : vendredi 6 mars à 18h30 à Toulouse (l'AG se fait en alternance à Vira ou à Toulouse, les mêmes sujets sont traités au CA élargi)

Convocation et ordre du jour vous seront bientôt envoyés. Sachez déjà que nous voterons pour la création d'une antenne à Toulouse, et que nous ferons le point sur l'état des réalisations que nous avons mises en place depuis la création de l'association.